

Pierre BOUTHIER
NUIT ET BROUILLARD
AU BORD DE LA GARONNE
DES POLICIERS DANS LA FRANCE OCCUPÉE
Préface de Jean-Marc Berlière
L'Harmattan, Paris, 2025

Est-il si étonnant que notre époque d'intéresse tant à l'histoire de la seconde guerre mondiale alors que les temps semblent faire marche arrière ? En quoi notre présent est-il tributaire des injustices du passé, et des falsifications de la mémoire qu'une histoire officielle a commises ? Il y a des oublis anodins, et d'autres bien commodes. Pourquoi encombrer sa mémoire de la complexité des situations ? Puisque nous savons maintenant comment ça s'est terminé, laissons les vainqueurs écrire une version officielle des choses, ne réveillons pas les épineux « détails » de l'histoire... Problème, il y a plusieurs récits en concurrence, en ce qui concerne la Résistance. Au moins deux. Celui des Gaullistes, résistants de l'extérieur qui décrit après coup, dans le désir de retrouver l'unité nationale, tous les français ou presque comme ayant lutté contre l'occupant nazi¹, et celui des résistants de l'intérieur, récit préempté par des communistes qui avaient tout intérêt à faire oublier leurs années initiales de « passivité », sinon davantage, du pacte germano-soviétique.

Le livre de Pierre Bouthier vient nous rappeler que loin de ces récits simplificateurs² il y a eu, dans l'incertitude du quotidien, pendant plus de quatre ans, la nécessité de survivre et de se situer entre résistance et collaboration. En se centrant sur une histoire locale, celle de la police de Bordeaux, l'auteur nous place au cœur même de toutes les ambiguïtés de l'époque. À la vision simpliste qui voudrait que tout policier sous la férule de l'État Français ait été un collaborateur, Pierre Bouthier s'attarde entre autres sur un cas bien singulier : celui d'un policier infiltré dans la Gestapo, Léo Coudin, dont les mérites ne furent guère reconnus et récompensés à la libération ! Pierre Bouthier reprend toutes les pièces de son dossier, archives et témoignages anciens ou issus d'une enquête actuelle auprès des derniers survivants de cette époque, une époque où le garde ses sceaux pouvait affirmer qu'« *il fallait frapper vite et fort sans se laisser ralentir par un respect excessif des droits de la défense.../... des droits réduits au strict nécessaire* » (p 292). Il rend ainsi justice aujourd'hui, 80 ans après qu'elle se soit rendue dans l'anarchie des règlements de compte, des retournements de veste, des convertis à la Résistance de dernière minute, et d'une épuration sauvage. Rendre justice à ceux qui, au risque de leur vie, ont pu, de l'intérieur même de la police, protéger la population, prévenir les personnes menacées, donner des renseignements, organiser des réseaux de résistance, fournir des armes... Comment vivre avec cette angoisse quotidienne de risquer d'être dénoncé, démasqué, arrêté, torturé, déporté, tué ? Qui peut être sûr qu'il ne parlera pas sous la torture ? Et combien ont effectivement parlé. Sont-ils pour autant des traîtres ? Qu'aurions-nous fait à leur place ? Entre peur du (ou adhésion au) communisme et peur du (ou adhésion au) fascisme, comment se situer³ ? Attentisme prudent ? Engagement ouvert ? Suffit-il de regarder l'occupant de travers pour se constituer un brevet de résistant ? Ceux qui ont agi l'ont fait pour des raisons diverses. Seuls peut-être ceux dont la vénalité était le critère unique et suffisant sont dispensés de tout souci éthique. La résistance dans la région bordelaise était presque totalement démantelée à coups d'aveux extorqués par la torture, l'intérêt, l'argent, la peur. Le nombre de tués, disparus, oubliés pour la plupart aujourd'hui, est impressionnant.

C'est le mérite de ce livre passionnant que de montrer la complexité des engagements, sans pour autant simplifier et rationaliser les raisons d'un choix éthique.

¹ Ne disait-on pas qu'en 1945, la France était le pays le plus peuplé d'Europe : 40 millions de pétainistes et 40 millions de gaullistes...

² Comme pour ceux qui furent envoyés en Allemagne pour le STO. Cf. *Les STO, oubliés de l'histoire*. Louis Vallée, Le monde du mercredi 9 juillet 2025, p18

³ Cf. la lecture n°9 de mai 2016 sur www.frbalta.fr / Lectures à propos du livre de Pierre Bayard *aurais-je été résistant ou bourreau*. Éditions de Minuit, Paris, 2013